

Philippe Paric

# La boîte à rêves



*Atramenta*

© 2017 Philippe Paric  
Tous droits réservés

Couverture réalisée par Lady Abi  
Illustration des textes par Romée

Publié en février 2017, par :

*Atramenta*

Tampere, FINLANDE

[www.atramenta.net](http://www.atramenta.net)

Philippe Paric

# LA BOÎTE À RÊVES

*Roman jeunesse*

*Atramenta*

# Chapitre 1

Killian jouait dans la cour de l'école. Il était surexcité, ce soir il allait au cirque. Ses parents lui avaient promis qu'en rentrant du travail, ils l'emmèneraient voir les artistes qui s'étaient arrêtés dans la ville.

Killian adorait voir les jongleurs, les clowns, les dompteurs de fauves, mais surtout les Magiciens. Ça, c'était quelque chose qui le fascinait.

Alors, lorsqu'il avait entendu les haut-parleurs d'une des voitures du cirque hurler : « Demain soir, grand spectacle avec le cirque Zapa !... », il avait tout fait pour que ses parents l'y conduisent. Quelle joie lorsqu'ils s'avouèrent vaincus et acceptèrent de l'y emmener le lendemain soir !

— Hé ho, Killian ! Dépêche-toi, c'est l'heure de rentrer en classe ! le secoua son copain Théo.

— Ouais, plus vite la classe sera terminée, plus vite j'irai au cirque ! hurla Killian en sautillant vers les autres CM2.

Killian se fit sérieusement réprimander quand, à 16h05, il avait déjà rangé toutes ses affaires. Les minutes lui semblaient interminables !

Lorsque enfin la maîtresse déclara que c'était l'heure de rentrer, Killian partit à toute allure, oubliant même son manteau.

Maman était déjà à la maison. Killian ne cessait de lui tirer la manche.

— On y va, hein ! maman ?

— Mais oui, bien sûr, on te l'a promis. Mais ce n'est pas encore l'heure et papa n'est pas rentré !

Et s'il ne rentrait jamais, songea Killian en s'installant devant la fenêtre donnant sur le portail.

Il sauta de sa chaise lorsqu'il aperçut la voiture. Jamais il n'avait été aussi heureux de voir son père.

— Salut Killian, tu es prêt ? demanda-t-il.

— Si je suis prêt ? Évidemment ! On y va ?

Le chapiteau était immense et tout rouge. Il y avait une file d'attente qui en faisait presque le tour. Killian et ses parents se mirent dans le rang, mais il ne tenait pas en place. Maman, n'en pouvant plus, finit par lui proposer d'aller jouer, à condition qu'il ne s'éloigne pas trop. Papa expliqua que, s'il les voyait, tous les deux le voyaient aussi.

Killian se mit à courir dans tous les sens, puis longea le chapiteau. Soudain, il aperçut une ouverture dans la toile. Il s'en approcha légèrement, puis s'arrêta.

Que devait-il faire ?

Il avait tellement envie de regarder, mais sa maman lui avait toujours dit qu'il ne fallait pas espionner par le trou des serrures. Et là c'était comme une grosse serrure !

« Puis non, c'est différent », se dit-il en faisant encore un pas.

« Et s'il y avait un lion de l'autre côté ? Il pourrait me croquer la tête », songea-t-il soudain.

Killian ne savait plus quoi faire. La curiosité le poussait à vouloir regarder à l'intérieur.

« Mais, au fait, les lions sont en cage », sinon ils se sauveraient ! pensa-t-il. Il fit de nouveau un pas, l'avant-dernier avant d'atteindre l'ouverture.

Killian se retourna pour voir ses parents. Il ne les verrait bientôt plus. Il n'avait plus que quelques minutes.

Cette fois il se décida et plongea sa tête, les yeux fermés, dans le trou.

Il fut émerveillé lorsqu'il ouvrit les yeux. C'était l'antre du Magicien. Il y avait une magnifique grande boîte en bois, de la taille d'une armoire. Il semblait y avoir une porte puisque Killian distingua une petite poignée ronde. Le magicien était là, aussi, avec sa grande cape. Il lui tournait le dos et se préparait devant un miroir.

— Entre, mon garçon ! dit-il à Killian qui sursauta. Comment a-t-il pu me voir ? se demanda-t-il. Mais rapidement il se rappela que c'était un Magicien.

— Heu, pardon, heu je suis désolé ! bredouilla l'enfant.

— Mais non, n'aie pas peur, entre donc ! chantonna le Magicien.

— Je ne peux pas, mes parents ne me verraient plus ! dit timidement Killian.

— Vois-tu cette boîte ? demanda le Magicien en pointant du doigt le gros et magnifique coffre en bois.

— Oui !

— Eh bien, c'est la boîte à rêves ! Tu entres dedans et tous tes rêves se réalisent.

— C'est impossible ! dit l'enfant.

— Essaie, qu'est-ce que tu perds ?

— Je ne peux pas, mes parents...

— Reviens demain, après l'école, je serai toujours là. Ne t'inquiète pas j'aime beaucoup les enfants. Tout se passera bien ! Tu découvriras tout ce dont tu as toujours rêvé !

Killian sortit la tête et courut rejoindre ses parents. Il ne leur dit pas un mot de son étrange rencontre.

Ce jour-là, le spectacle lui sembla triste, tout sauf les tours du Magicien qui étaient fantastiques.

En rentrant à la maison, Killian revoyait chaque détail du spectacle de magie. Puis au moment de se coucher le tourment commença.

Devait-il se rendre voir le Magicien le lendemain ? Papa lui avait toujours interdit d'aller avec des inconnus. Killian n'était plus un bébé et il connaissait bien

les histoires d'enlèvements d'enfants. Mais ce n'était pas un dangereux inconnu, c'était le Magicien.

Était-il possible de créer une boîte à rêves ? Cela semblait invraisemblable mais tellement attirant. Pouvoir avoir toutes ces choses dont on rêve avec facilité. Tout cela tournait dans sa tête. Puis il finit par s'endormir.

À peine une heure après, maman vint le réveiller. Il fallait se préparer pour aller à l'école. Il était déjà sept heures.

La matinée fut difficile. Killian se fit punir pour inattention. En fait, il avait terriblement sommeil. Malgré cette fatigue, il ne cessait de s'interroger sur cet étrange coffre. Des tas de questions tournaient dans sa tête. L'envie irrésistible de voir ce qu'il y avait dedans, la crainte, la curiosité, la peur, l'aventure, l'interdiction, les rêves, tout se bousculait dans un total chaos.

Lorsque la maîtresse annonça qu'il était l'heure de rentrer, Killian eut un choc. La journée n'avait pas été assez longue pour lui laisser le temps de prendre une décision.

Il marcha lentement en direction de chez lui et du cirque.

« Tu découvriras ce dont tu as toujours rêvé » avait dit le Magicien. C'était tellement tentant d'essayer. Il avait également dit qu'il aimait beaucoup les enfants et cela devait rassurer Killian, pourtant...



Désormais, il fallait prendre une décision car il était arrivé à l'embranchement décisif. Tout droit, c'était la maison et, à droite, le cirque.

Killian tourna en rond pendant plus d'un quart d'heure pour se lancer, enfin, sur l'un des chemins.

— Bonjour ! dit Killian.

— Bonjour ! répondit le Magicien. Entre dans la boîte à rêves, n'attends pas, n'aie pas peur !

L'enfant s'approcha, tourna la petite poignée métallique et tira la porte qui grinça. Il faisait entièrement noir dedans. Il n'avait pas d'autre choix que d'entrer pour savoir. Maintenant il ne pouvait plus reculer.

Il prit une grande inspiration et pénétra dans l'étrange boîte.